

3 et 4 sont séparés par des petits *hederae*. Les noms ayant disparus il est clair que la stèle a été érigée par la grande mère pour sa nièce qui n'a vécu que deux ans. Il faut noter que la formule „*ek tōn idiōn zōsa*“ est écrite après la formule finale „*mnēmēs charin*“. La graphie d'*engomos* avec deux *kappa* dans notre partie est attestée sur la stèle de Dabnica<sup>32</sup> (fig. 2).

3. Révision du fragment du monument funéraire utilisé comme le seuil dans l'église du village de Čelopeci. Il ne reste que la moitié droite des dernières 6 lignes incisées sur la surface. A présence le nom *Eubia* n' est attesté qu'à Rome,<sup>36</sup> mais son pendant masculin en Asie Mineure et Egypte<sup>38</sup>. La graphie<sup>37</sup> *ueios* se trouve dans la région de Prilep. (fig. 3)

4. Dans le mur sud de l'église à Čelopeci deux moitiés d'une stèle funéraire sont enmurées. Sur la moitié droite 14 lignes de l'inscription en vers. Dans la ligne 11 on lit le debout d'un nom en *Ale-*. Il est prévu une renversement de la moitié gauche car il semble que l' inscription est du côté du mur. (fig. 4) Kičevo.

5. La stèle funéraire au fronton triangulaire, champ à relief avec deux bustes et champ épigraphique avec l'inscription en 5 lignes<sup>48</sup>, perdu entre temps. Pour la ligne 1 on propose le nom *Asandros*. Il semble que le nom du dixième dédicant n'est pas attesté, sauf le pendant féminin *Ammeilla*<sup>49</sup>. La forme *Amila* c'est à dire *Hamila* est attesté à Leukopetra<sup>48</sup> et Thessalonikē<sup>49</sup>. Oslomej Kičevo.

Les monuments funéraires de Polog par son langue et les données onomastiques prouvent que la région de Polog n'appartenait pas à la Mesie Supérieure, mais à la Macédoine. Les noms sont soit typiques pour la Macédoine soit ont des analogies en Asie Mineure, ainsi attestant le composant brygien dans l'éthnogenèse des Macédoniens.

ERIC P. HAMP  
Chicago

UDC 807.5—541.2

#### PREHELLENICA

#### 8. *Thule, Thyle*

This name, which is attested in *Georgics* 1.30 and occurs in Strabo as  $\Theta\omicron\upsilon\lambda\eta\varsigma$  -v, is discussed by Rivet and Smith, *Place Names of Roman Britain* 473, and is identified as a „very ancient“ appellation for the „furthest land to the north“. It would be plausible that the term once simply meant 'land' to those who earliest used this term; later it would have been endowed with specific reference as a name.

I have discussed Latin *tellūs* in *Rheinisches Museum für Philologie* 129, 1986, 360—1, and I have there documented the IE base *\*te-lH<sub>a</sub>-* and related forms. The zero-grade would of itself produce in *\*tlH<sub>a</sub>-* - an apparent stem in conventional *\*-ǵ~ā*.

Thus Prehellenic *\*thulā* would be the precise equivalent of Slovene *tila* (plurale tantum) 'ground, floor'.

The phonological development would be exactly that of  $\mu\omicron\lambda\eta$  (ŽA 33, 1983 12).

Received on 11. VII. 1989.